

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.
Publication bimestrielle



Filles de
Marie de Pesche



Mot de Sœur Laure .

Devenir un peuple d'Eucharistie

Régulièrement, les chrétiens sont invités
à se rassembler autour de la table eucharistique
pour se souvenir de Lui.
Se rappeler sans organiser des cérémonies du souvenir
comme autour d'un monument aux morts mais
pour faire mémoire du geste que Lui, Jésus, a fait ce soir-là
juste avant d'entrer dans la Nuit.

Au cours du dernier repas, Jésus prit du pain, le bénit
et dit aux siens : « Me voici, prenez et mangez
pour réussir le voyage de votre vie. »

Par sa vie offerte, par sa mort livrée,
Il est devenu le Pain de ses frères.

Aujourd'hui, participer à ce repas pascal
permet à chacun et chacune de devenir plus humains.
Participer à ce repas pascal engendre en nous
des comportements identiques à ceux de Jésus-Christ
puisque, nourris de sa vie et de son amour,
nous sommes amenés à nous laisser, à notre tour,
servir en nourriture, à nos frères et sœurs.
Participer à ce repas pascal nous fait devenir des compagnons,
un peuple d'eucharistie.

Compagnons, compagnes du Christ, nous recevons de Lui
la grâce de la communion.

Compagnons, compagnes du Christ nous recevons de Lui
la mission de travailler à son Royaume où les pauvres sont reconnus,
les affamés nourris à satiété, les malades visités, les opprimés libérés :
où tout homme, toute femme peut accéder à la dignité de fils, de fille de Dieu.

Compagnons, compagnes du Christ, nous recevons de Lui
la force de rester debout, avec Marie, près des croix humaines.

Dans cette foi et cette espérance, rendons présent son amour.

Il est ressuscité ! Alléluia !



Congo

Extraits de lettres du Congo, diocèse de MATADI.

18-10-04 : « ... Merci pour ce que vous faites pour nous. C'est un encouragement. Dieu reconnaît notre travail. Merci encore pour le souci que vous avez de nous.

Je suis préfet des études au Lycée qui est en progression normale au niveau de 4^{ème} secondaire Coupe-Couture. Nous disposons de quatre salles, d'un effectif de cinquante filles, mais d'aucune machine à coudre. Nous louons six machines au Centre de Formation de la paroisse... »

24-11-04 : « Nous sommes un peu bien portants. Notre fils a réussi son graduat et le concours pour la Licence en chimie. Madame et moi, vous remercions pour votre soutien. Sans cela, notre fils devait quitter les études au milieu de l'année.

Le 1^{er} août passé, cinquante catéchumènes ont reçu les sacrements de baptême et d'eucharistie. Est-il possible de me chercher un missel de dimanche en un volume ? Lorsque l'un ou l'autre prêtre est en tournée par ici, il le sollicite parfois... »

03-01-05 : « Toute ma joie est de partager le bonheur que le Seigneur nous réserve pour cette nouvelle année 2005.

... Nos écoles rurales du Nord Manianga se meurent. Les enfants ne savent plus étudier par manque d'argent. Cela est dû à la frontière Congo-Brazza qui n'est plus opérationnelle. Par contre, nous avons beaucoup d'élèves dans nos écoles en ville.

... Yvonne, ma tante maternelle est morte le 22 juillet dernier. Vous l'avez connue à Mangembo, épouse d'André Ndiwulu qui était directeur de l'école primaire Siama.

... Le Frère Rigobert Mampasi, des Frères de Saint Joseph, est mort à trente-cinq ans; il était originaire du diocèse de Matadi.

... Dans notre Congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Matadi, il y a quatre Consœurs malades à Kinshasa.

... Nous sommes toujours dans les préparatifs d'élection du chapitre général qui aura lieu au mois de juillet.

Encore une fois, 'Heureuse et bonne année 2005 !'

Nouvelles du Père Hugo GOTWIK

Après avoir exprimé ses vœux et sa gratitude envers sa famille et ses bienfaiteurs, le Père Hugo donne des nouvelles du Congo et de ses activités personnelles en 2004.

Situation au Congo.

En vue d'établir un Etat légitime, des élections sont prévues pour juin-juillet 2005. La population paralysée par une pauvreté croissante est très peu enthousiaste.

Espérons que des candidats valables pourraient se proposer pour réussir la reconstruction du pays, assurer l'unité, améliorer l'économie et le niveau de vie.

Beaucoup de jeunes sans travail, sans avenir, sont frustrés et veulent fuir le pays.

A Mbanza-Ngungu nous sommes sous l'influence des multinationales avec la globalisation et les nouveaux moyens de communications : téléphone portable, e-mail et Internet. Par contre, des jeunes se lèvent le matin avec comme première pensée : comment vais-je manger aujourd'hui ? Le monde s'unifie mais avec des différences de plus en plus marquantes. N'est-ce pas là une nourriture pour le terrorisme ?

Je ne veux pas m'étendre plus en jérémiades mais chaque jour, je suis angoissé par la pauvreté qui m'entoure.

Mes activités à Kola – Mbanza – Ngungu.

Elles sont modestes. J'aide à la formation des candidats Rédemptoristes et à la rédaction de l'histoire du milieu. Mes confrères congolais desservent la paroisse de Luozi où j'ai travaillé vingt ans. A Kola, je suis un peu comme une cinquième roue à la charrue mais content entre mes confrères congolais de pouvoir encore servir un peu à gauche et à droite.

Moments inoubliables de l'année 2004.

Le 20 juin, nous avons le jubilé de la paroisse du Sacré Cœur. A cette occasion, j'ai monté une exposition de photos en dix panneaux.

Du 03 juillet au 03 octobre, j'étais en Belgique. Le 22 août, je retrouvais famille et amis à la fête de la journée missionnaire traditionnelle. Le 17 septembre, je terminais l'histoire du diocèse de Matadi. A ce moment, j'apprenais l'accident de ma voiture au Congo. Deux blessés pourront bientôt quitter l'hôpital de Kisantu. Le 06 novembre, le container envoyé le 29 septembre est bien arrivé à Kola. Ainsi, nous avons du matériel à donner aux ouvriers, aux catéchistes et aux amis. Grand merci pour les livres reçus à Pesche.

Projets 2005 à soutenir par votre générosité.

J'espère après le nouvel an, aller à Luozi aider pour la construction de l'école.

L'école moyenne de Kimbemba a besoin de cent quarante plaques d'éternit pour deux classes et un bureau.

L'école primaire de Ndwenga demande des nouveaux bancs.

J'ai aussi une vingtaine d'étudiants à aider pour les frais d'études.

D'avance merci pour votre aide. Encore meilleurs vœux et salutations fraternelles.

Du 01-12-04 : « Ma Sœur, bonjour ! Que l'Enfant Jésus et l'année nouvelle 2005 vous fassent découvrir cet Amour divin qui vient rejoindre notre histoire. Le Père Hugo est très proche de moi et me rend pas mal de services. Par lui, tout se fait vite et bien. Au revoir et bonnes fêtes... »

Message qui peinera toutes les "anciennes missionnaires"

Ce matin, 1^{er} mars, le courrier nous apporte la nouvelle du décès de Mama Germaine Mpolo, l'accoucheuse de la maternité de Bienga.

Son départ touche particulièrement les Sœurs qui l'ont connue. Elle fut, comme Tata Victor décédé plus tôt, une auxiliaire précieuse et de bon conseil. Deux figures marquantes que nous ne pourrions oublier.

Le 27 décembre 1947 arrivaient de Mangembo à Bienga les Sœurs Madeleine, Flore et Marguerite. Germaine Mpolo qui travaillait déjà avec Sœur Flore à Mangembo demanda pour les suivre à Bienga. Elle y travailla, dès lors, consciencieusement, à la Maternité où elle fut très estimée aussi par les Sœurs Jean-Maria et Alberte.

Après l'accès à l'indépendance, Mama Germaine reste, pour la Maternité, la personne de confiance idéale, compétente, dévouée, disponible de jour et de nuit.

En 1982, lors de la remise-reprise du Couvent de Bienga, les Sœurs de la Charité peuvent aussi compter sur son total dévouement.

Très appréciée par le clergé, Mama Germaine se comportait en chrétienne exemplaire. Son service du prochain était soutenu par la prière et par l'eucharistie quotidienne à laquelle elle resta fidèle durant ses dernières années, malgré la fatigue et la santé déficiente. Elle fut aussi membre actif dans la Légion de Marie.

Avec la Communauté chrétienne de Bienga, nous confions Mama Germaine à la bonté du Seigneur qui accueille, dans la joie, son humble servante.



De nos communautés

WASMES : Visite princière.

Rencontre avec les enfants du Borinage...

Visite princière sur fond de politique du logement...

Colfontaine, ce n'est pas Laeken. Et ses petites maisons de rangées sont loin d'être des palais. « *Le problème du logement est crucial, expliquait d'entrée de jeu le bourgmestre, Patrick Piérart. Les petites maisons dont nous disposons dans la commune ne correspondent pas aux besoins de la population. Résultat : plus de trois cents taudis disséminés sur l'entité. Ce qui empêche dès lors l'administration d'intervenir en un seul bloc. Nous avons donc mis au point un plan d'action divisé en cinq priorités : la suppression de taudis, la rénovation urbaine, la construction d'habitations privées, la rénovation par le Fonds du Logement des Familles Nombreuses et l'habitation sociale.* »

Malgré le vent glacial qui cinglait la place de Wasmes sans discontinuer, tous étaient en effet, manifestement heureux de braver le froid : les uns pour la plupart issu des écoles colfontainoises, pour applaudir le couple princier, et les autres pour mettre en exergue les efforts consentis en matière de politique du logement. Efforts qui ont été détaillés au prince Philippe, manifestement très intéressé par le sujet.

Il s'est vraiment intéressé au quotidien des locataires, en demandant notamment quelle part de budget ils devaient consacrer à leur loyer, quels étaient les problèmes qu'ils rencontraient...

Le couple princier a participé à un petit circuit dans l'entité afin d'observer quelques cas d'école. Un circuit qui les a notamment emmenés à la cité de l'Abbaye, qui fera prochainement l'objet de travaux de rénovation d'importance, et à la tristement célèbre ruelle Baronnette. Un dernier arrêt colfontainois hautement symbolique : l'endroit, autrefois envahi par les taudis et théâtre du tournage du film «*les enfants du Borinage* », est en effet en train de se transformer en espace vert où fleuriront prochainement de nouvelles habitations de moyen standing.

Mais peut-être l'intérêt manifesté par le couple princier devant le ministre du Logement permettra-t-il d'accélérer le mouvement...

Extrait du Journal "La Province" Mons-Borinage 2 mars 2005 p.4.



Les sœurs de la communauté racontent...

Mardi 1^{er} mars 2005, dès 9h30, par un temps glacial, nous sommes là sur la place de Wasmes, : Simone, Germaine et Elisabeth bien placées, tout contre la barrière, attendant le prince Philippe et la princesse Mathilde.

A 10h, ils arrivent... C'est impressionnant !

Après un moment consacré à la presse, nous voyons le prince Philippe se diriger vers la gauche de l'allée centrale tandis que Mathilde vient de notre côté. Sœur Simone est plus loin, accompagnant le personnel et les élèves de l'école Notre-Dame.



La princesse Mathilde arrive près de nous. Elle s'arrête un bon moment, nous parlons avec elle. Elle nous croit venues de Pesche, mais nous la rassurons : nous habitons Petit-Wasmes. C'est une grande joie de la rencontrer : son naturel, son sourire, sa simplicité nous frappent.

Quant au prince Philippe, nous l'avons vu à 1 mètre de nous. Il était très attentif aux personnes, tel ce monsieur qui lui apportait un dessin.

A voir les photos, vous pourrez juger de la joie et de l'émotion de Sœur Simone qui s'est entretenue avec les princes.



Elle fut heureuse de leur montrer l'école toute proche et de leur parler des Filles de Marie dont on venait de fêter le 150^{ème} anniversaire de présence à Wasmes. C'est avec émotion qu'elle se présente comme la dernière sœur de la communauté toujours en activité dans la paroisse de Wasmes.

Quant à Sœur Magda, retenue par ses visites aux malades, elle espérait rencontrer les princes à la rue Wilson où ils devaient passer, disait-on, mais ce fut en vain... L'itinéraire de leur visite n'était d'ailleurs pas connu, question de sécurité, probablement.

Malgré le froid, nos princes ont pris tout leur temps pour écouter, serrer des mains, embrasser des enfants, accueillir fleurs et dessins. Le lâcher de ballons emporta au loin ce parfum de chaleureuse sympathie.

L'ambiance de fête et de joie était bien boraine !

Sœur Elisabeth Lizen.

Un message de Noël à Pesche .

Sur les pas des bergers à Bethléem...

Ce 29 décembre, dans la communauté des « Filles de Marie de Pesche », nous, la communauté « FOI et LUMIERE , les Véroniques » de Florennes avons investi une partie du couvent afin de revivre le grand événement de Noël. C'est aux bergers, des gens très simples que les anges ont annoncé la naissance du Sauveur.

En premier lieu, chacun a pu mettre la main aux décorations...

❖ 12 heures : Fin des préparatifs de la fête de Noël et accueil des membres. Retrouvailles de quelques amies Sœur Claire, Elise et un nouveau venu : Noël.

Pendant le repas festif, les dialogues étaient ouverts tout en appréciant les douces saveurs d'un couscous succulent.

L'après-midi était consacré à la préparation de l'Eucharistie. Plusieurs participants ont chanté Noël au rythme de la guitare de Véronique et de quelques instruments à percussion.

Douce ambiance des Noël's d'antan et d'aujourd'hui !

Certains dessinaient, découpaient, collaient une crèche, Zachée dans son arbre, des pas, etc....pour constituer les décors près de l'autel et refaire le chemin accompli depuis septembre sur les pas de Jésus.

Douce paix, amitiés partagées !

❖ 16 heures : Dans le calme, la demi-obscurité, les bergers entrent dans la chapelle.

« N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup de monde : cette nuit dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous, c'est le Christ, le Seigneur... »

Tel est le message de l'Ange accompagné de quelques angelots.

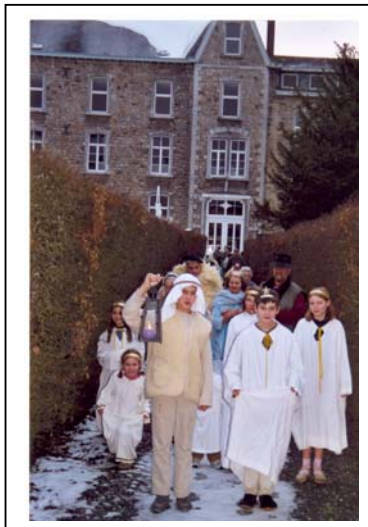
« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et Paix sur la terre aux hommes qui l'aiment »

Ils se sont mis en route et nous les bergers, nous les avons suivis sur les petits sentiers plats, caillouteux encore blanchis par la neige.

Un beau cortège haut en couleurs locales : chaises roulantes, bergers et bergères habillés de robes, de peaux de moutons, de ponchos, appuyés sur une canne et éclairés de leurs lanternes... direction... la lumière.

Au loin, on distinguait une lueur déjà réconfortante.

Nous avons trouvé cette «lumière», l'Enfant Jésus, le Christ, le Sauveur...



Un bébé enveloppé de langes et couché dans une crèche

Dans un profond recueillement, Philippe, notre aumônier, a lu la Parole sous l'écoute attentive de quarante bergers et bergères.



Rentrés à la chapelle, nous avons allumé notre petite bougie à la « lumière » rapportée par les anges et avons éclairé notre maison et, tout le village se trouvait ainsi illuminé car Jésus est venu habiter chez nous, dans notre maison.

Chacune de nos prières et chacun de nos chants rythmés par quelques tambourins étaient une offrande au Petit Enfant, au Sauveur, à la Paix, à la communauté des Sœurs de Pesche, à toutes les communautés « Foi et Lumière » et à notre communauté « Les Véroniques ».

Au baiser de Paix, chacun offrait un modeste cadeau à son voisin le plus proche, digne de grandes amitiés.

Pour terminer dans la joie, dehors, un petit feu d'artifices offrait mille couleurs sur fond de ciel bleu étoilé, aux yeux admiratifs des bergers d'aujourd'hui.



Un bon morceau de bûche et une tasse de café nous réconfortaient et nous nous quittions le cœur joyeux, et plein de bonnes pensées et de réflexions, pour vivre un peu plus dans la paix, la compréhension, la joie... dans la crèche de tous les jours.

Un grand MERCI pour l'accueil toujours aussi chaleureux, à la communauté des Sœurs des « Filles de Marie » de Pesche.

Notre Institut en deuil...

Un article de la presse locale.

Jean-Marie Lange, prêtre de quatre paroisses à l'Ouest de Couvin, et aumônier est décédé ce 10 mars, à l'âge de 67 ans. Une nouvelle qui nous bouleverse toutes et tous.

Toujours fort actif, l'homme a été terrassé par un malaise cardiaque. Il laisse derrière lui d'innombrables orphelins dans ses paroisses de Pesche, Presgaux, Gonrioux et Dailly, mais aussi au Convent de Pesche et chez les scouts de la VIIe Thiérache, dont il était aumônier et membre du cadre d'unité.

Jean-Marie Lange était particulièrement dynamique. C'est pourquoi personne ne s'attendait à pareille mauvaise nouvelle.

L'homme était attachant. Sa voix calme lorsqu'il prêchait, traduisait un tempérament tout aussi serein. A l'écoute des gens, son regard traduisait souvent une certaine tendresse à l'égard de son entourage. Il restait fort proche des gens, malgré son emploi du temps chargé, quelle que soit la génération de son interlocuteur.

Ses paroissiens en conserveront de nombreux bons souvenirs. Comme ceux d'un prêtre serviable, n'hésitant pas à retrousser les manches au service du monde associatif, mais aussi comme d'un animateur hors pair, notamment avec les jeunes.

« C'était un homme exceptionnel, témoigne l'abbé Villers de Mariembourg. C'était un ami. Il disait toujours oui pour tout coup de main, à tout le monde. C'était un travailleur fou. Il était très chaleureux... ».

Il y a presque trois ans, Jean-Marie Lange avait été fêté par ses paroissiens, à l'occasion de ses quarante années de prêtrise.

Né le 08 juin en 1937 à Marche-les Dames, il avait été ordonné prêtre le 22 juillet 1962. Il avait reçu sa première affectation à Couvin où il restera vicaire durant quinze ans, animant notamment le patro et la chorale. Il est ensuite devenu aumônier du couvent à Pesche en 1977 avant de recevoir la charge de cette paroisse en décembre 1983.

Extrait du journal 'Vers l'Avenir' : signé, Patrick Lemaire.

Un témoignage anonyme, mais combien éloquent.

Pour toi, la phrase qui te convenait bien c'était : « Mon DIEU, mon ROCHER ». Et oui car, en quelque sorte, tu étais le rocher de beaucoup de monde, tu étais toujours là à nous soutenir quand ça n'allait pas.

Tu étais un rocher au bord de la mer où les vagues fouettaient en plein visage et tu restais toujours debout. Les vagues sont, bien sûr, les méchancetés des uns et des autres qui ont été dites à ton sujet et malgré cela tu es resté debout. Comme on dit aussi : « La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe que tu étais ».

Mais voilà la colombe, une nuit a été rappelée par Dieu pour pouvoir surveiller et aider au mieux que tu peux les gens que tu aimes de là-haut et ainsi, tu pourras en aider plusieurs à la fois.

Je termine en disant tout simplement : Jean-Marie, merci d'avoir été TOI pendant toute ta vie et pendant ces huit dernières années car c'est le temps où l'on s'est connu. Merci d'avoir tendu tes oreilles et ouvert ton cœur pour nous avoir écouté et soutenu aux moments les plus durs de notre vie. Au revoir Jean-Marie et garde nous une place bien au chaud près de toi.

Quelqu'un qui aurait voulu s'exprimer à l'eucharistie des funérailles...

L'expression des sœurs de la communauté de Pesche ...

Il était plus qu'un ami, il était un véritable frère qui vivait avec nous tous les événements, les heureux comme les plus douloureux..

Chaque matin, à 7heures 30 précises, il franchissait le seuil de notre porte pour célébrer avec nous l'eucharistie à laquelle il n'a jamais voulu se soustraire même si la veille il était rentré tard d'une réunion. Il préférait sacrifier quelques heures de sommeil plutôt que d'abandonner sa messe. C'était pour lui, la prière la plus belle et la plus importante de sa journée. Il la célébrait de tout son cœur, avec beaucoup

de piété et de ferveur. Avec conviction, il voulait faire passer toute la tendresse du Seigneur à travers ses brefs commentaires de la Parole de Dieu. Toutes ses célébrations il les préparait en transmettant le meilleur de lui-même, à l'occasion des jubilés, des funérailles, du sacrement des malades ou du pardon ou simplement de la messe quotidienne.

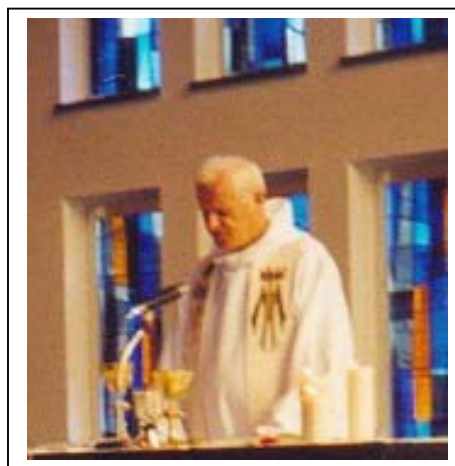
De cette messe, nous garderons le souvenir particulier de l'émouvante consécration du pain et du vin ainsi que du geste fraternel de sa bénédiction finale qu'il faisait descendre sur nous, lentement, sa main gauche posée sur son cœur.

Jean-Marie était non seulement un excellent liturgiste s'adaptant remarquablement à tous les groupes mais aussi un homme de cœur, d'une grande disponibilité et toujours prêt à rendre service, même les plus humbles comme desservir les tables, essuyer la vaisselle. Si l'une de nous lui en faisait la remarque, il répondait simplement avec une pointe d'humour : "je suis d'abord diacre, au service des tables". ...

Jean-Marie, nous conserverons aussi de toi le souvenir d'un frère accueillant, d'humeur toujours égale, chaleureux et toujours disponible. Nous te disons simplement merci pour tout ce que tu as été et ce que tu as fait pour nous.

Bien souvent, en nous quittant le matin après le déjeuner, tu nous souhaitais une bonne journée et tu ajoutais "Soyez heureuses !"

Là, où tu es à présent, à notre tour, nous te disons de tout cœur : "sois heureux"!



L'action de grâce de Sœur Laure à la fin de la célébration.

Alors que nous venons de vivre l'Eucharistie qui nous as rassemblés autour de Jean-Marie et de sa famille nous voulons te rendre grâce, Seigneur.

Merci Seigneur d'avoir mis Jean-Marie sur notre route.
Combien de fois n'a-t-il pas été pour chacun d'entre-nous une oreille attentive, une épaule accueillante, un regard plein de tendresse.
Homme de relations, il continue à tisser avec nous des liens de foi.

Merci Seigneur de nous avoir donné Jean-Marie comme prêtre.
A ta suite, combien de fois ne nous a-t-il pas invités à passer sur l'autre rive.
Comme ministre des sacrements, il a permis à tant d'entre-nous
de passer de la paralysie du cœur au partage
du péché au pardon
de la surdité à la musique de Ta Parole.

Passeur de vie, il continue à nous accompagner dans l'Espérance.

Merci Seigneur de nous avoir donné Jean-Marie comme aumônier des Filles de Marie.
Chaque jour depuis tant d'années il venait partager sa confiance en toi.

Par la fraction du pain, il chantait ta présence vivante et réelle et nous invitait à "demeurer en ta présence".

Compagnon de foi, il nous invite aujourd'hui, comme il le faisait d'habitude à créer une brèche dans le mur de l'indifférence pour laisser fleurir la vie dans notre quotidien.

Un article d'une certaine actualité.

L' Icône, chemin de prière.

En cette année pastorale centrée sur l'appel à célébrer, n'est-il pas bon de s'arrêter et de réfléchir à l'icône, chemin de plus en plus emprunté aujourd'hui par la prière, particulièrement chez les jeunes.

Déjà, si nous regardons la société, nous constatons que l'image est reine partout : dans les foyers, sur la rue, dans les lieux publics : cinémas, gares, etc.

La T.V., l'ordinateur Internet, l'audiovisuel sont bâtis sur l'image. Celle-ci a une répercussion sur notre manière de penser et d'agir. Et cela va sans doute beaucoup plus loin que nous ne le pensions. Cela peut être bon ou néfaste.

Certains vous disent que c'est néfaste si je m'arrête seulement à l'image et si je ne prends plus le temps de penser, de réfléchir, de discerner, de choisir, de partager un message avec d'autres.

D'autres diront que c'est bon si je saisis un message que m'apporte l'image et s'il me transforme positivement.

L'image dont nous parlons dès cet instant, c'est l'icône.

L'icône exige la rencontre de trois regards. Quels regards ?

1^{er} Le regard du peintre de l'icône.

L'œil de l'iconographe est illuminé par l'Esprit-Saint afin de comprendre le message qui sera transmis de génération en génération. La Source qui va nourrir l'image n'est pas un élément de ce monde ; elle est la grâce de l'Esprit-Saint.

Aussi, « *Avant de traduire l'icône sur une planche de bois, l'iconographe engendre l'icône en lui dans la prière, le silence, l'ascèse. Le regard est ainsi purifié, et par-là même, le cœur. Il peut alors trouver l'image d'un monde transfiguré* ». (Michel Quenot ; 'L'icône', Ed. du Cerf ; 1987, page 87).

2^e Notre propre regard, face à l'icône.

Quand je regarde l'icône, je pense habituellement au regard de son auteur. Et j'essaie d'ajuster mon propre regard pour découvrir le message de l'icône.

En effet, mon propre regard risque d'être d'abord superficiel. Je découvre le message de l'icône avec l'œil spirituel. Cela veut dire que j'ai besoin de l'illumination de l'Esprit-Saint pour voir l'icône dans la profondeur de son message.

3^e Le regard de Dieu.

Dieu nous regarde à travers l'icône. L'icône est une fenêtre à travers laquelle Dieu nous fait signe.

Et je peux répondre à ce signe d'amour de Dieu. Mais, ma louange, ma prière ne s'adressent pas à l'objet présenté. Elles s'adressent à un Vivant, c'est-à-dire à Celui qui est représenté sur l'icône.

Avec mon œil spirituel, je rencontre vraiment le regard d'amour de Dieu. C'est tellement profond que quelqu'un a dit : « *Ce n'est pas toi qui regardes l'icône, c'est l'icône qui te regarde* ».

Sœur Jeanne Mottet.

Documents consultés.

- « L'icône de la Trinité d'Andreï Roublev », par Philippe Verhaegen.
- « Le mystère de l'hospitalité », Olivier Clément. Extrait de la revue 'Fidélité' juillet 1999, N°7.
- « L'icône de la Sainte Trinité », Ecrit à la disposition des étudiants(e)s et professeurs ; chapelle d'un Institut scolaire à Braine-l'Alleud.



Nouvelles familiales.

Prions pour :

Madame Hilda Staessens,
décédée à St Nicolas Waes le 17 novembre 2004,
sœur de Sœur Maria Staessens de St Gilles.

Madame Herbertz
décédée à Liège le 3 février 2005,
sœur de Sœur Agnès (+) de Pesche.

Madame Evelyne Vuidar Cornet,
décédée à Mont Godinne le 25 février 2005,
belle-sœur de Sœur Germaine Vuidar de Flawinne

Madame Bickx,
décédée à Diest le 3 mars 2005,
maman de Sœur Françoise Bickx de Bellecourt

Madame Elisabeth Wageners
décédée à Neufvilles le 6 mars 2005,
sœur de Sœur Marie-Laurent Wageners de Pesche



Agenda

Mardi 8 mars – Rencontre des Amis des Filles de Marie à Petit-Wasmes

Mercredi 9 mars – Rencontre des Amis des Filles de Marie à Wasmes

Lundi 21 mars – Rencontre des Amis des Filles de Marie à Monceau-sur-Sambre

Mardi 12 avril – Rencontre des Amis des Filles de Marie à Mellet

Samedi 30 avril – Fête du 170^{ème} anniversaire de l'Institut

Samedi 28 mai - Journée animée par Luc Aereens - Pesche - 9h30 accueil

Samedi 11 juin – 14h30 à Pesche - Rencontre des supérieures

SOMMAIRE .

Mot de Sœur Laure	p. 1
Congo - Extraits de lettres du diocèse de Matadi	p. 2
- Nouvelles du Père Gotwik	p. 2
- Message qui peindra toutes les "anciennes missionnaires"	p. 3
De nos communautés	
- Wasmes – visite princière	p. 4
- Pesche – Un message de Noël	p. 6
- Notre Institut en deuil	
article de la presse locale	p. 7
un témoignage anonyme mais combien éloquent	p. 8
l'expression des sœurs de la communauté de Pesche	p. 8
Un article d'une certaine actualité – l'icône, chemin de prière	p. 9
Nouvelles familiales	p.10
Agenda	p.11